

# La chute du mur

## Couture ou déchirure ?

**I**nutile de relire les textes de 1989, ces promesses de pacification, cette espérance de bien-être se diffusant d'Ouest en Est, comme si allait se recoudre une solidarité de destins artificiellement niée. Aujourd'hui, le continent est plus déchiré que jamais depuis 1945, les sociétés post-socialistes glissent vers le chaos, les réfugiés de l'Est sont rejetés de l'Ouest comme on n'aurait pas osé le faire jadis. L'Allemagne et la Scandinavie, les plus organisés des capitalismes organisés, sont à leur tour entraînées vers la déstabilisation sociale, la déchirure des anciens compromis. Le cercle vertueux "Reconstruction à l'Est - expansion à l'Ouest" a tourné en cercle vicieux : *"Effondrement à l'Est - dépression à l'Ouest"*. Tout n'était pourtant pas inéluctable.

A l'Ouest, au cours des années 80, une certaine hiérarchie productive s'était stabilisée. Face à la crise des compromis sociaux de l'après-guerre, les capitalismes occidentaux s'étaient différenciés. D'un côté, les Îles Britanniques et la Péninsule Ibérique avaient choisi la voie de la compétitivité par la flexibilité de la main d'oeuvre : répudiation des conventions collectives, de la législation sociale et de l'Etat-Providence. De l'autre, les pays alpins, l'Allemagne et la Scandinavie avaient choisi la voie de la mobilisation de la "ressource humaine" dans la bataille pour la qualité et la productivité. Une mobilisation négociée à un coût d'autant plus élevé pour le patronat que le champ de la négociation collective était plus large. Les années 80 ont vu la victoire du second modèle (rhéno-scandinave) qui est devenu le centre de l'Europe, les pays du premier groupe étant relégués en périphérie. Une Europe occidentale hétérogène, mais relativement stable. Danemark et Portugal pouvaient coexister dans la même zone de libre-échange (l'Europe de l'Acte Unique), car la supériorité productive du Danemark compensait les très bas salaires portugais, et réciproquement (1).

### **Un Mexique sur le flanc Est de l'Europe**

En face, les salariés d'Europe de l'Est n'étaient ni flexibles, ni mobilisés. Quand la chute du Mur les délivra du compromis boiteux du "socialisme" (mais compromis quand même), les Européens de l'Est se ruèrent vers le modèle qu'ils croyaient être "le" vrai modèle capitaliste : anglo-saxon, libéral et flexible. Hélas : dans un monde libéral, leur niveau de vie était encore beaucoup trop élevé (sauf peut-être en République Tchèque),

compte tenu de l'inefficacité de leur système productif, par rapport aux pays du Tiers Monde ! Il leur fallut descendre bien plus bas, plus bas que l'Amérique Latine, dans la voie de la flexibilité... jusqu'à susciter, comme il y a 60 ans, les réactions populistes, anti-libérales, combien explicables !

Mais l'apparition de cet immense Mexique sur le flanc Est de l'Europe déstabilise aussi l'Europe de l'Ouest : la tentation est trop forte. De plus en plus nombreux sont les patrons scandinaves et allemands à préférer les avantages à court terme d'une main d'oeuvre sous-payée, même si moins qualifiée. Ce n'est pas la social-démocratie qui s'étend à l'Est, c'est le capitalisme sauvage de l'Est qui se propage à l'Ouest ! D'autant qu'avec le traité de Maastricht, l'Ouest a fait lui-même le choix d'une *"économie de marché où la concurrence est libre"*, sans législation sociale ou environnementale commune. Dès lors, les déchirures de l'Est se prolongent à l'Ouest : l'Italie est la première touchée, demain l'Espagne, la Belgique ?

### **Une intégration progressive à l'Europe**

Recoudre l'Europe, c'est d'abord recoudre l'Europe de l'Ouest. Refonder l'Union Européenne sur un projet écologique et social commun, avec un Parlement chargé de l'élaborer, une Commission, sous son contrôle, chargée de le mettre en oeuvre. C'est ensuite renégocier le rapprochement des deux Europes. Il faut en finir avec le libre-échange doublement déstabilisateur, par lequel l'Ouest détruit des emplois de l'Est, refuse les réfugiés économiques, puis installe à l'Est des usines qui détruiront des emplois de l'Ouest. On pourrait prendre modèle d'une part sur les plans Monnet et Marshall par lesquels les Etats-Unis ont aidé l'Europe de l'Ouest à se reconstruire tout en s'unifiant dans le partage de cette aide. On pourrait d'autre part perfectionner le modèle d'intégration de l'Espagne et du Portugal à la Communauté Européenne : une intégration progressive, maîtrisant les effets pervers de la concurrence. Bref, l'Ouest doit pratiquer vis-à-vis de l'Est un "protectionnisme altruiste" préparant l'unification des règles du jeu social sur la base d'une convergence des niveaux de vie.

Tels sont les enjeux des élections du Parlement Européen, dont cette législature aura à réviser le désastreux traité de Maastricht ■

(1) Voir mon livre  
*"Berlin, Bagdad, Rio, quai Voltaire"*.

Par  
Alain Lipietz